

Dessiné et mis en page et gravé par :

Pierre Albuissou

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu, brun, blanc

Format :

vertical 25 x 36

40 timbres à la feuille

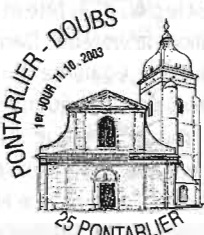
Valeur faciale :

0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par

Pierre Albuissou

Oblitération disponible sur place

Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 11 octobre 2003 de 9h à 19h et le dimanche 12 octobre 2003 de 10h à 18h.

Un bureau temporaire sera ouvert à la salle des capucins, 25300 Pontarlier.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 11 octobre 2003 de 8h30 à 12h au bureau de poste de Pontarlier, 17, rue de la Gare, 25300 Pontarlier.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 13 octobre 2003 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/timbres.

Pontarlier

Doubs



Vente anticipée le 11 octobre 2003
à Pontarlier (Doubs)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 13 octobre 2003

Les Timbres-Poste de France





Pontarlier

Doubs

Timbre-poste de format vertical 25 x 36

Conçu et gravé par Pierre Albuisson

Imprimé en taille-douce

40 timbres à la feuille

Appuyée d'un côté sur les montagnes du Larmont et du Laveron, et de l'autre ouverte sur la plaine de la Chau d'Arlier, Pontarlier doit son existence et son développement à sa situation géographique: le débouché d'une cluse qui en fait un passage obligatoire. Pont sur le Doubs, ville frontière jadis fortifiée, Pontarlier a sans doute une origine très lointaine, mais les circonstances et l'époque exactes de sa fondation demeurent encore inconnues.

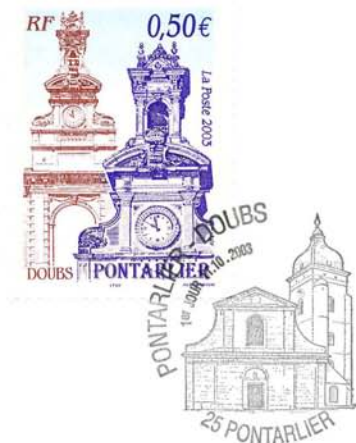
Dès le XI^e siècle, l'histoire de Pontarlier est étroitement liée à celle de la maison de Joux ainsi qu'à celle des abbayes voisines de Montbenoît et de Mont Sainte-Marie. Pontarlier subit les contrecoups des conflits opposant la France à la Bourgogne, puis à la Maison d'Autriche et vit au rythme des invasions destructrices, des guerres et des incendies (nombreux à Pontarlier) avant son rattachement à la France en 1678, avec le reste de la Franche-Comté. Pontarlier entre vraiment sur la scène internationale au XIX^e siècle avec le développement de la distillation de l'absinthe et, en 1871, avec le passage de l'Armée de l'Est du général Bourbaki faisant une retraite difficile en Suisse.

Construite en 1771 sur les plans du Chevalier d'Arçon (sur le modèle de la Porte Saint-Martin à Paris), la Porte Saint-Pierre, qui succède à une ancienne porte fortifiée des remparts ceinturant la ville, est un élément incontournable de l'image de Pontarlier; elle s'apparente plus aujourd'hui à un ouvrage d'art qu'à une construction réellement défensive. Elle est constituée d'une porte cochère centrale flanquée de deux portes piétonnes latérales et couverte par un édifice à ailerons abritant une horloge, lui-même couronné par un clocheton ajouté à la fin du XIX^e siècle.

Cette porte demeure, avec l'église Saint-Bénigne et la chapelle des Annonciades, un des rares monuments que le passé mouvementé de la ville a bien voulu conserver.

Aujourd'hui, Pontarlier est au cœur d'une région à la vocation touristique de plus en plus affirmée et reconnue et sa situation frontalière avec la Suisse lui donne des atouts économiques supplémentaires.

Concepteur et graveur en taille-douce :
Pierre Albuison



Appuyée d'un côté sur les montagnes du Larmont et du Laveron, et de l'autre ouverte sur la plaine de la Chaux d'Arlier, Pontarlier doit son existence et son développement à sa situation géographique : le débouché d'une cluse qui en fait un passage obligatoire. Pont sur le Doubs, ville frontière jadis fortifiée, Pontarlier a sans doute une origine très lointaine, mais les circonstances et l'époque exactes de sa fondation demeurent encore inconnues.

Dès le XI^e siècle, l'histoire de Pontarlier est étroitement liée à celle de la maison de Joux ainsi qu'à celle des abbayes voisines de Montbenoît et de Mont Sainte-Marie. Pontarlier subit les contrecoups des conflits opposant la France à la Bourgogne, puis à la Maison d'Autriche et vit au rythme des invasions destructrices, des guerres et des incendies (nombreux à Pontarlier) avant son rattachement à la France en 1678, avec le reste de la Franche-Comté. Pontarlier entre vraiment sur la scène internationale au XIX^e siècle avec le développement de la distillation de l'absinthe et, en 1871,

avec le passage de l'Armée de l'Est du général Bourbaki faisant une retraite difficile en Suisse.

Construite en 1771 sur les plans du Chevalier d'Arçon (sur le modèle de la Porte Saint-Martin à Paris), la Porte Saint-Pierre, qui succède à une ancienne porte fortifiée des remparts ceinturant la ville, est un élément incontournable de l'image de Pontarlier ; elle s'apparente plus aujourd'hui à un ouvrage d'art qu'à une construction réellement défensive. Elle est constituée d'une porte cochère centrale flanquée de deux portes piétonnes latérales et couverte par un édifice à ailerons abritant une horloge, lui-même couronné par un clocheton ajouté à la fin du XIX^e siècle.

Cette porte demeure, avec l'église Saint-Bénigne et la chapelle des Annonciades, un des rares monuments que le passé mouvementé de la ville a bien voulu conserver.

Aujourd'hui, Pontarlier est au cœur d'une région à la vocation touristique de plus en plus affirmée et reconnue et sa situation frontalière avec la Suisse lui donne des atouts économiques supplémentaires.